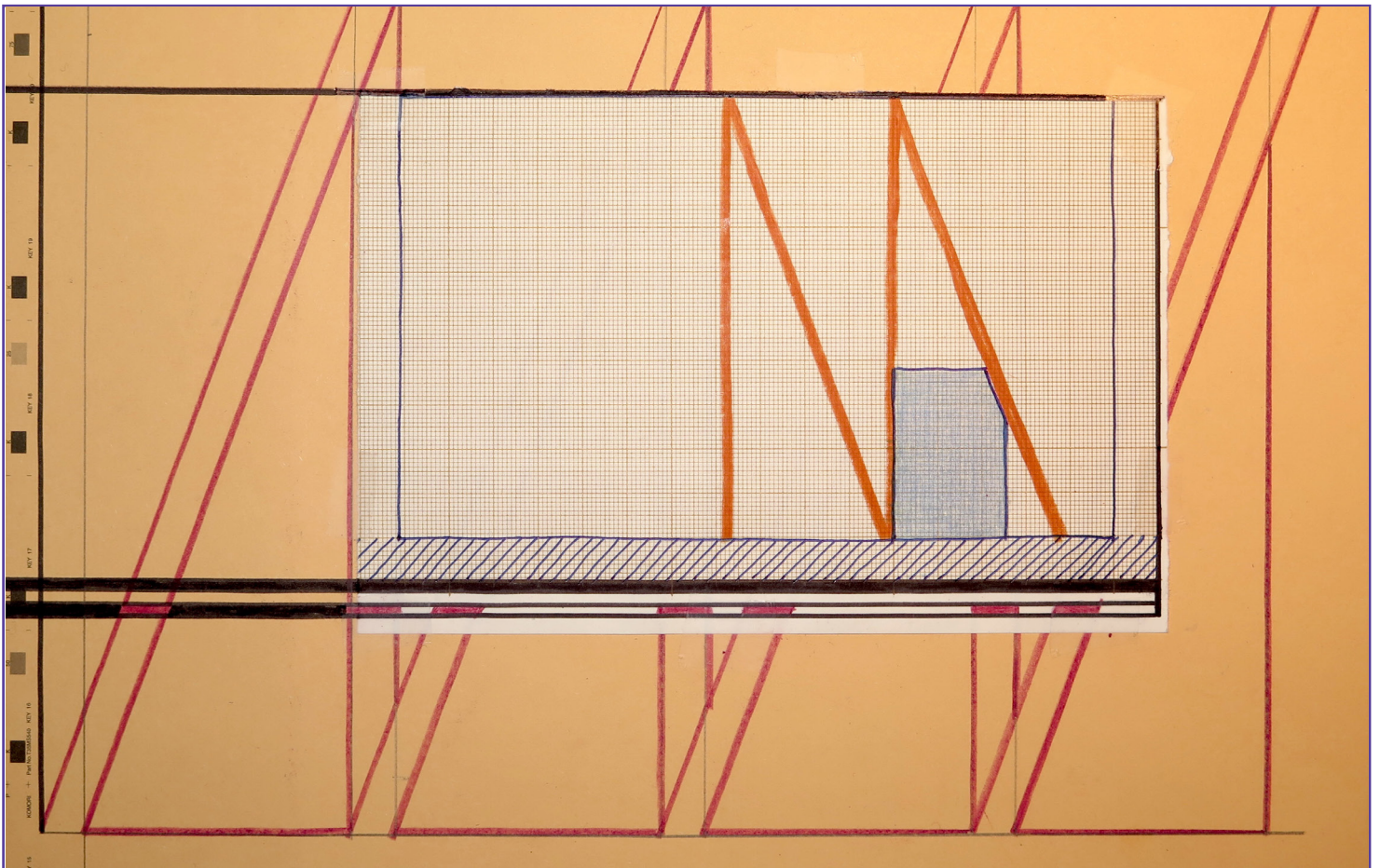


Dossier pédagogique

Ramiro Guerreiro Le geste de Phyllis

Du 25 Juin 2022 au 25 septembre 2023

Commissaires : **Martine Robin & Muriel Enjalran**



Ramiro Guerreiro, Plateau expérimentations, 2022
graphite, crayon, feutre, stylo et ruban adhésif sur papier millimétré et carton, 22 x 32 cm.

FRAC

**Provence
Alpes
Côte d'Azur**

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Présentation de l'exposition

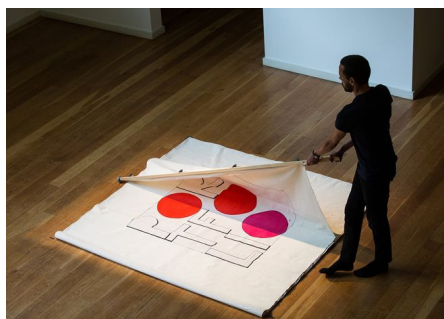
Ramiro Guerreiro travaille de manière critique la relation entre le corps, l'espace et l'architecture. Il privilégie les installations in situ* et mêle dans sa pratique le dessin, la performance, la vidéo, les multiples – avec ou à partir d'objets documentaires.

Ses propositions amènent à envisager d'autres manières d'habiter et penser les villes et leurs éléments constitutifs. Il collabore régulièrement avec des artistes d'autres domaines d'intervention, en tant qu'interprète ou cocréateur.

Au Frac, **Le Geste de Phyllis** dialogue avec le lieu d'exposition et s'appuie sur le témoignage de Phyllis Lambert, architecte canadienne, fondatrice du centre canadien d'Architecture et observatrice privilégiée sur plusieurs décennies de l'évolution de l'architecture et des politiques urbaines.

**In situ : expression latine qui indique qu'une œuvre est produite en fonction du lieu dans lequel elle est montrée ; elle est généralement unique et éphémère. Pour ancrer l'œuvre dans un lieu, l'artiste s'intéresse à l'espace, à la géographie, aux matériaux ou à l'histoire de ce lieu.*

Ramiro Guerreiro



<https://hangar.com.pt/en/ramiro-guerreiro/>

Ramiro Guerreiro est un artiste portugais, né en 1978 à Lisbonne, où il vit et travaille. Il a étudié l'architecture à Porto puis a terminé ses études au programme d'études indépendantes de Maumaus - école d'arts visuels, à Lisbonne. Il a régulièrement exposé au Portugal, notamment au Museu de Serralves (Porto) ou au CAM, Calouste Gulbenkian Foundation (Lisbonne). Il a bénéficié de résidences au Künstlerhaus Bethanien (Berlin), à la Casa Velazquez (Madrid) et au Palais de Tokyo dans le cadre du programme Le Pavillon (Paris).

En France, il a également été accueilli au Château de Servières à Marseille en 2013 pour une résidence et une exposition personnelle.

Mots clés de l'exposition

Architecture
Échelle
Sculpture
Installation

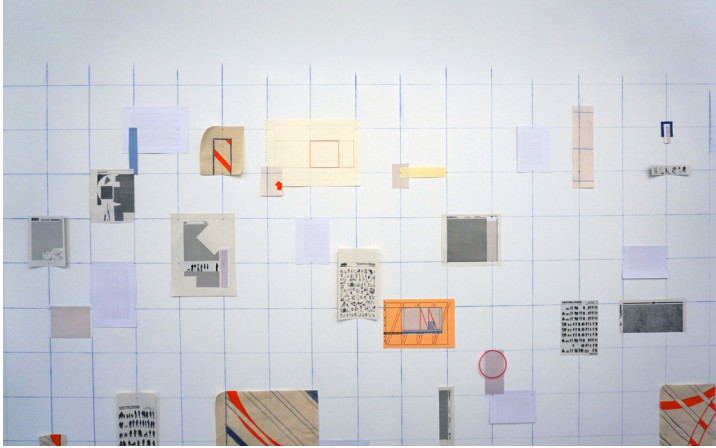
Ville
Grandeur
Société
Gratte-ciel
Édifice

Le geste de Phyllis

Politique urbaine
Construction
Patrimoine
Urbanisme
Utopie

Répétition
Trame
Dessin
In situ

Le dessin avant tout



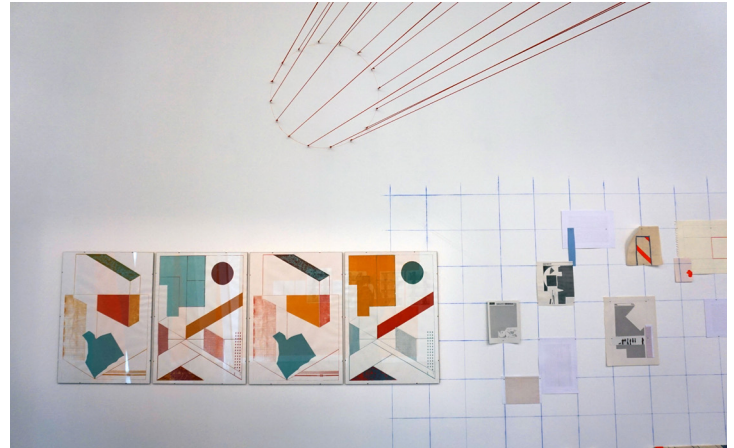
Grille libre, 2022

« J'ai étudié l'architecture à l'Université de Porto et je peux dire en toute honnêteté que c'est à ce moment-là que j'ai appris à dessiner. A l'époque, le dessin était l'une des deux disciplines les plus importantes dans les premières années de la formation. C'est alors que j'ai vraiment commencé à comprendre le dessin de manière nouvelle, outre la mise sur papier de ce que l'on voit et / ou de ce que l'on imagine. Le dessin est devenu « l'outil premier » pour penser l'espace et, dans ce processus d'apprentissage, c'est également devenu quelque chose qui pouvait être intellectualisé. » - Ramiro Guerreiro

Le dessin comme point de départ

Avant d'imaginer une installation, Ramiro Guerreiro utilise le dessin pour penser l'espace, comme peuvent en attester certains dessins préparatoires placés dans l'exposition. D'autres, considérés comme plus intimes, ne sont pas présentés et permettent de faire émerger des formes plus abouties.

Le dessin prend aussi une fonction de décor pour d'autres pièces : il devient papier peint, aplat de couleur, trames sur les murs. Ces éléments constituent un vocabulaire de formes qui se répondent au sein de l'exposition.



Redistribution, 2020

Le dessin dans l'espace

De la deuxième à la troisième dimension, le dessin s'éclate dans l'exposition et ne se contente pas d'être classiquement accroché au mur : il sort du cadre et s'agrandit avec le dessin mural, il joue de perspectives avec les plans de la salle et il traverse la pièce sous forme de fils tendus. Cette scénographie imaginée au fur et à mesure du montage de l'exposition transforme le plateau du Frac et offre de nouvelles manières d'appréhender cet espace.

Des supports et techniques variés

Dans sa pratique, Guerreiro porte un intérêt particulier aux qualités de papier et supports accueillant ses dessins : papiers tramés, imprimés, tissus ou surface murale, les supports apportent différentes matérialités au sein de l'exposition, entre fluidité et rigidité.

Les techniques employées sont elles aussi variées : dessin à main levée, peinture, sérigraphie, collage, fils tendus...

Un lien est également fait avec les outils du bâtiment comme par exemple l'utilisation du cordeau de traçage utilisé en maçonnerie pour réaliser des tracés droits.

L'importance de l'architecture



Vue de l'exposition, plateau Expérimentations



Cône traversant, 2022

Le lien entre art et architecture

La pratique de Ramiro Guerreiro effectue des aller-retours entre architecture et arts visuels. En écho avec son propre parcours de formation en architecture, l'artiste joue des parallèles entre ces disciplines parfois poreuses. L'aspect créatif présent dans les deux domaines permet de faire des ponts formels et théoriques. Guerreiro évoque notamment la figure de Gordon Matta Clark, artiste américain connu dans les années 70 pour ses « coupes de bâtiment », série de travaux dans des bâtiments abandonnés dans lesquels il enlevait des morceaux de planchers, de plafonds, et de murs.

L'artiste fait aussi le lien entre les mécanismes de fonctionnement du marché de l'art et la spéculation immobilière.

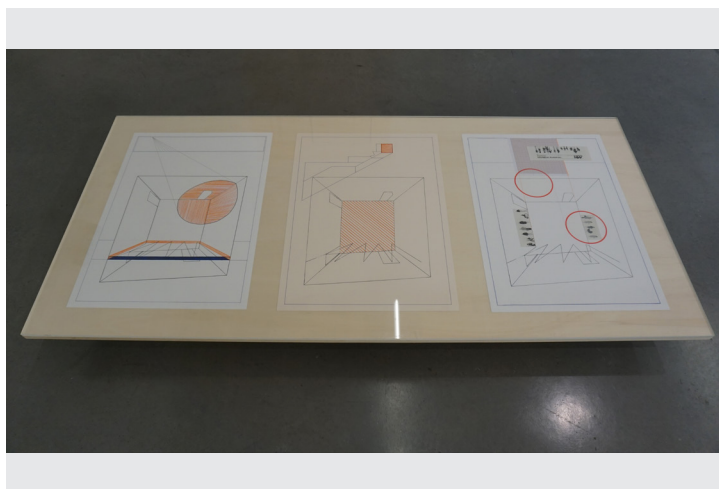
Le lien entre architecture et société

Guerreiro s'intéresse à l'observation des constructions présentes dans l'espace urbain, et aux logiques urbanistiques parfois en décalage avec les usages de la ville. A quel point peut-on s'affranchir des règles induites par les architectures ? Comment penser notre manière actuelle de concevoir des bâtiments ? Pour l'artiste, l'architecture ne doit pas s'affranchir d'une responsabilité sociale.

Un travail *in situ*

L'artiste a travaillé dans le plateau expérimentations durant les semaines précédant le vernissage, dans un espace déjà marqué par des particularités architecturales. L'importance de travailler au sein du lieu d'exposition, à la fois contrainte et possibilité de recherches ou tests, est centrale dans la pratique de Guerreiro. La répétition de certaines formes ou trames présentes dans la construction du bâtiment appuie cet intérêt pour le travail *in situ*.

La citation, la référence théorique et historique



Plateforme pour mises en abyme, 2022

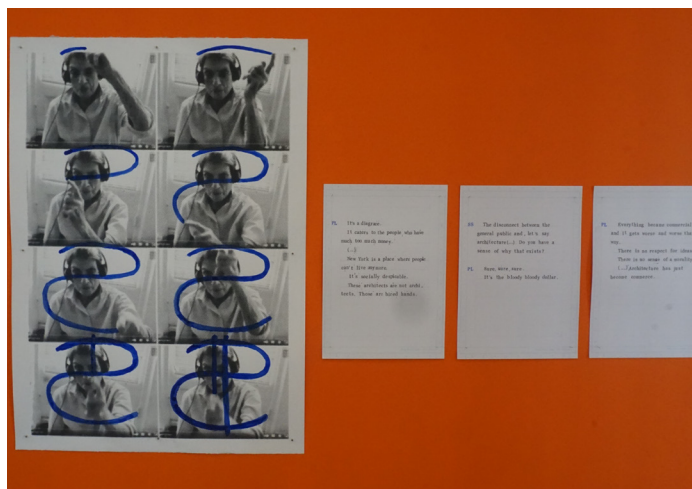
Le rapport à l'archive

Les recherches et références abordées par l'artiste ne restent pas uniquement contextuelles à son travail et se retrouvent souvent utilisées comme matériau pour ses œuvres, rendues visibles par le dessin ou la sérigraphie. Archives d'architectes, vidéos, textes, lettres, il s'empare de ces éléments pour raconter une autre histoire des références architecturales. Il questionne également la notion d'archive vivante à travers la mise en vitrine de ses propres dessins jouant avec les codes de présentation et conservation.

Jouer avec les références

Pour l'artiste, le point de départ de ses œuvres réside aussi dans les nombreuses références théoriques présentes dans les domaines de l'architecture et des arts visuels. La citation fait partie de son travail et impulse certaines formes, techniques ou questionnements. Il ne se contente pas d'évoquer des références mais propose également une remise en question de ces dernières. Phyllis Lambert, Ludwig Mies Van der Rohe, Le Corbusier ou encore Gordon Matta-Clark sont autant de figures majeures de l'architecture et de l'histoire de l'art convoquées ou remises en question.

Du côté de l'architecture et de l'urbanisme, Guerreiro puise des exemples du "Style international", mouvement architectural majeur dont le style pouvait être regroupé sous l'égide d'une nouvelle direction vers le modernisme : prônant la régularité découlant



Le geste de Phyllis, 2022

d'éléments standardisés et rejetant les ornements au profit des proportions et matériaux.

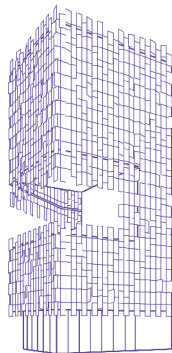
Phyllis Lambert et son geste

Le titre de l'exposition *Le Geste de Phyllis* renvoie à un entretien filmé de l'architecte canadienne Phyllis Lambert, qui, pour donner son avis sur les nouveaux bâtiments construits aux abords de Central Park à New York, dessine dans l'air le signe dollar et souligne l'aspect commercial et financier souvent présent dans les projets architecturaux et immobiliers.

Phyllis Lambert est une architecte canadienne née au Québec en 1931. En 1954, elle s'installe à New York, époque à laquelle elle commence à s'intéresser à l'architecture et obtient, en 1963, un diplôme à l'Illinois Institute of Technology. Elle a participé à la création de différents gratte-ciels et monuments majeurs tel que l'Édifice Seagram à New York, avec son confrère Ludwig Mies van der Rohe.

Elle a consacré une grande partie de sa carrière à la promotion et la sauvegarde de l'architecture et du patrimoine et est à l'origine de la création du centre canadien de l'architecture, centre de recherche et d'exposition sur l'architecture de classe mondiale.

FRAC



20 bd de Dunkerque, 13002 Marseille
accueil@fracpaca.org
www.frac-provence-alpes-cotedazur.org
+ 33 (0)4 91 91 27 55

Le Fonds régional d'art contemporain est membre de Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, membre fondateur du réseau Marseille Expos et membre du J5/archiculturel.

Provence
Alpes
Côte d'Azur

Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le ministère de la Culture et de la communication, Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.



Les visites pour tous les groupes constitués du mercredi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 10h à 18h, sur réservation uniquement.

Plusieurs formules de visites sont proposées en fonction des expositions, des tranches d'âge et des publics. Votre groupe peut également venir visiter le bâtiment et les expositions de manière autonome.

Les groupes scolaires, du champ médico-social et du handicap sont accueillis gratuitement. Les accompagnateurs bénéficient également de la gratuité.

—
Réservations auprès de Lola Goulias, chargée des publics au 04 91 91 84 88 ou par mail à lola.goulias@frac-provence-alpes-cotedazur.org

Pour tout renseignement pédagogique complémentaire, contactez Philippe Torillon, professeur relais auprès du service éducatif de la DAAC : philippe.torillon@frac-provence-alpes-cotedazur.org



Horaires d'ouverture des expositions au public

Du mercredi au samedi de 12h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Fermé le lundi et les jours fériés

Horaires de visite accompagnée pour les groupes (sur réservation)

Du mercredi au vendredi de 9h à 18h
et le samedi de 10h à 18h

Pour venir au Frac

Métro et tramway Joliette
Bus lignes 35 et 82 arrêt Joliette
Ligne 49 arrêt Frac
Accès par autoroute A55